

DONAPALEUKO MINTZALDIA

Jean HARITSCHELHAR
euskaltzainburua

Donapaleuko Jaun mera,
Jaunak eta Andereak

Euskara baita Euskaltzaindian erabiltzen dugun hizkuntza, euskaraz beraz mintzatuko naiz, lehenik eskerren bihurtzeko zuri Jaun mera eta kontseiluko jaun-andere guziei gaur egiten diguzuen ongi etorriarentzat, duela hiru egun Maulen ukan dugun idurikoa.

Poztu naiz ere entzun dudalarik euskaraz egin diguzun agurra Herriko Etxean. Senditu dut orduan Detxepare-ren neurtitz baten oihartzuna, neurtitz horrek diola:

«Euskaldun den gizon orok altxa beza buruia»

Bai, altxatu behar dugu burua eta goraki erran euskaraz bizi nahi dugula; haxe da, hain zuzen, Euskaltzaindiaren helburua: euskaraz bizi, euskaraz ikasi eta, beraz, *euskara bizi dadin, ez bakarrik orain baina orain* eta beti.

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs,

J'ai beaucoup de remerciements à vous adresser pour l'accueil qui nous est réservé dans cette cité de Saint-Palais, cité, nous le savons, chargée d'histoire, ville dont le passé administratif est à l'origine d'archives privées. C'est ainsi que, grâce à la famille Barbaste, nous avons pu, il y a maintenant un quart de siècle, prendre connaissance d'un document d'Oihenart extrêmement important, cette lettre qu'il adressa en mai 1665 à un curé du Labourd sur la manière de versifier en basque, lettre reproduite et commentée par le regretté chanoine Pierre Lafitte dans un numéro de la revue *Gure Herria* en 1967. La famille Barbaste dispose d'autres documents qui sont exposés ces jours-ci au Musée de Basse-Navarre.

Comment ne pas me souvenir aussi qu'il y a plus de trente ans, au moment où je préparais ma thèse, j'ai fait dans cette maison, à côté, la connaissance de Madame Péria. Grâce à elle, j'ai pu accéder aux seuls manuscrits existants du poète sur lequel je travaillais, Etxahun de Barcus. Grâce à Madame Péria, j'ai pu exhumer des poèmes d'Etxahun totalement inconnus qui, depuis, sont entrés dans les collections du Musée Basque car elle et sa famille en ont fait le don très généreux alors que j'en assumais la direction. Je tiens à en apporter le témoignage public, ici-même, à Saint-Palais.

Monsieur le Maire, vous avez aussi rappelé que, sur l'initiative de l'Académie, et après vote positif du Conseil municipal, Saint-Palais sera dotée d'une rue Oihenart car cet homme, né à Mauléon mais qui s'est marié et a vécu pendant de nombreuses années dans cette maison qui nous fait face, est un personnage important dans l'historiographie du Pays Basque. Par la *Notitia Utriusque Vasconiae*, il s'est affirmé comme grand historien de son époque, ce qui a été parfaitement mis en relief ce matin-même, grâce aux conférences faites, soit par Madame Mussot-Goulard, soit par Manex Goyhenetche. Pendant les deux journées précédentes qui se sont déroulées à Mauléon, car Euskaltzaindia a voulu partager son Congrès entre les deux villes où vécut Oihenart, nous avons évoqué et étudié l'oeuvre de cet «honnête homme» au sens du xvii^e siècle, en tant que grammairien, poète et parémiologue, puisqu'il nous a légué une trentaine de poèmes et 706 proverbes qui sont un trésor inestimable. Je crois qu'avec ce congrès, la figure d'Arnaud d'Oihenart apparaîtra comme une des figures majeures de ce xvii^e siècle culturel basque puisque, en la même personne, se trouvent réunis l'homme public, l'historien, le grammairien, le poète et le parémiologue, un esprit d'une très grande ouverture, capable d'écrire dans la langue noble de l'époque, la latin, sans jamais oublier sa propre langue maternelle, le basque.

Alors, une nouvelle fois merci, Monsieur le Maire, de l'accueil que nous fait Saint-Palais. Euskaltzaindia est honorée de cet accueil et ne l'oubliera pas. Cela se retrouvera par écrit lorsque nous publierons les actes de ce congrès qui, j'en suis sûr, marqueront une étape importante dans la recherche scientifique basque. Merci encore, de tout coeur.